

MICRO 4

LA LETTRE D'INFORMATION
DES RADIOS FRANCOPHONES PUBLIQUES

N° 262

NOVEMBRE 2002

**les radios
francophones
publiques**

RADIO FRANCE
RTBF
RADIO SUISSE ROMANDE
RADIO-CANADA

INTERVIEWS

« Le Plan Magellan... cinq radios repositionnées... »

Jean-Paul Philippot présente le plan de redéploiement de la RTBF.

PAGE 3

« Je propose, les stations disposent »

Des initiatives et des projets pour Olivier Kaepelin, conseillé pour le développement de la politique culturelle de Radio France.

PAGE 4

La RSR fait le point à l'issue de l'exposition nationale suisse

Evaluation de la couverture, radio-expo ou radio-chagrin... Florilège de points de vue

PAGE 2

Zoom

Sylvain Lafrance nouveau président des Radios francophones publiques



Le vice-président de la Radio française et des nouveaux médias de CBC/Radio-Canada, Sylvain Lafrance, assure, pour deux ans, la présidence des Radios francophones publiques depuis la dernière assemblée des directeurs, tenue en octobre à Neuchâtel, en Suisse.

La communauté internationale des Radios francophones publiques regroupe dix-huit réseaux en France, en Suisse, en Belgique et au Canada pour un auditoire potentiel de près de 75 millions d'auditeurs. Elle est le plus important producteur d'émissions radio de langue française au monde. Fondée en 1955, la communauté des Radios francophones publiques - autrefois CRPLF - constitue un forum privilégié d'échanges et de collaboration à travers ses commissions Information, Culture, Musique et Programmes. Elle favorise le rayonnement de la langue française et de la culture francophone. « Dans le contexte actuel, avec les enjeux technologiques et socio-politiques auxquels est confronté l'ensemble des pays, la question de la diversité culturelle devient, selon Sylvain Lafrance, un enjeu fondamental. La communauté des Radios francophones publiques doit se positionner comme un outil essentiel pour exprimer la diversité francophone dans le monde. »

J.-C. L.

PRIX

Les Radios francophones publiques décernent leurs Grands prix



© RTBF

Françoise Berlaimont

Françoise Berlaimont et Sophie Papillon (RTBF), lauréates du Grand prix du journalisme radio 2002

Les quatre reportages en lice pour l'édition 2002 du Grand prix du journalisme radio, organisé par les Radios francophones publiques, ont été diffusés simultanément le 28 septembre sur les quatre radios. Le jury de cent auditeurs (issu des quatre pays) a couronné le reportage présenté par la RTBF, *Voix de femmes*, une production du *Journal parlé* signée Françoise Berlaimont et Sophie

Papillon. La RTBF se voit ainsi couronnée pour la deuxième année consécutive. Réalisé par deux femmes journalistes, *Voix de femmes* approche le conflit du Moyen-Orient sous un angle inattendu, peut-être plus humain... Femmes palestiniennes et israéliennes vivent à une dizaine de kilomètres les unes des autres mais habitent des planètes différentes. Comment vivent-elles la guerre au quotidien ? Comment en parlent-elles à leurs enfants ?

Qu'éprouvent-elles pour l'ennemi d'en face ? Ces témoignages ont été recueillis en février dernier, avant la réoccupation totale des territoires palestiniens par l'armée israélienne.

Les autres reportages présentés étaient : *Gaza, ma prison*, *Anis Gandil raconte...*, d'Akli Aït Abdallah (Radio-Canada), *J'ai la taule qui me colle à la peau*, de Benoît Collombat (Radio France), *Alger: amours clandestines*, de Malika Nedir (Radio suisse romande). (A écouter sur le site radiosfrancophones.org) G.W.

Le documentaire d'Aurélié Luneau (France Culture), Grand prix Paul Gilson

Le Grand prix Paul Gilson 2002 des Radios francophones publiques, catégorie documentaire a été décerné à France Culture pour *Cascade des mémoires, les fusillés de 1914-1918*, d'Aurélié Luneau. Un documentaire réalisé par Christine Robert. et diffusé dans *La Fabrique de l'histoire*, émission d'Emmanuel Laurentin.

Le Prix Paul Gilson couronne une émission documentaire élaborée, de caractère culturel, échappant à la contingence de l'actualité immédiate.



© RADIO-CANADA

Jing Wang, 17 ans (Canada), élu Jeune soliste 2002

Le titre de Jeune soliste des Radios francophones publiques est décerné au jeune violoniste canadien de 17 ans, Jing Wang. Ce prix permettra au jeune Jing Wang d'enregistrer un premier disque. De plus, les quatre partenaires des RFP - Radio France, RTBF, Radio Suisse romande et Radio-Canada - s'engagent à diffuser un concert de ce jeune artiste et à le promouvoir dans leurs pays respectifs. Jing Wang possède déjà une grande expérience du concert. Il figure au nombre des quelques artistes canadiens les plus prometteurs.

J.-L. C

HOMMAGE

Radios francophones
• Une soirée en
l'honneur de Gilles
Vigneault

Chacun porte en soi... un poète. Sous ce titre évocateur, les Radios francophones publiques enregistrent une émission spéciale dédiée à Gilles Vigneault, le 4 novembre à 20 heures au Théâtre Corona à Montréal. Des artistes de la francophonie interprètent des textes du répertoire du grand poète, tel que *La Manikoutai*, *Les gens de mon Pays*, *Jack Monoloy*, *Gros Pierre*, etc. Sont de cette fête la Française Nicole Croisille, le Belge Jean-Louis Daulne, le Suisse Thierry Romanens et plusieurs Canadiens dont Marie-Jo Thério, Renée Claude, Ariane Moffatt, Philippe Noireaut, Yann Perreau, Sao, Thomas Hellman et... Gilles Vigneault. Les arrangements et la direction musicale de cette grande soirée sont de Philippe Noireaut alors que Johane Despins assure l'animation et Martine Jessop la réalisation. *Chacun porte en soi... un poète* sera diffusée le 10 novembre de 17 h à 19 h, sur la Première chaîne de Radio-Canada, de 20 h à 22 h sur France Bleu; le 11 novembre entre 19 h et 21 h sur RSR-La Première et le 1^{er} janvier, de 20 h à 22 h, sur la Première de la RTBF, Fréquence Wallonie et Bruxelles capitale.



© LAURENCE LABAT

NOMINATIONS

FRANCE BLEU • Un Québécois
à la City Radio de Paris

Le Québécois Guy Banville a été nommé directeur artistique de France Bleu, la "City radio de Paris". Guy Banville a débuté sa carrière à Montréal comme programmeur il y a 28 ans. Après avoir été directeur des programmes de plusieurs radios privées, il a créé sa propre entreprise de consultant. C'est à ce titre qu'il a préparé, aux côtés de Michel Meyer, la nouvelle antenne de France Bleu.



© CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

POÉSIE

RADIO-CANADA • Poèmes, poésies et autres
choses encore... aux 16^{es} Rencontres des
écrivains francophones, à Trois-Rivières

« On ne peut ni ne doit révéler les mystères des sentiers de la vie; il s'y trouve des pierres d'achoppement sur lesquelles bronchent tous les voyageurs. Mais le poète est là pour en signaler la présence. » Cette remarque de Goethe résume parfaitement la Rencontre des écrivains, organisée à Trois-Rivières, au Québec. Devant un public intéressé, les neuf poètes invités par les radios ont réfléchi au sens de "être un poète" et "écrire de la poésie". Michel Garneau, poète et animateur à la Chaîne Culturelle, a su donner à ces discussions rigueur, intelligence et chaleur. Le Manoir de Tonnancour, lieu enchanteur, devint peu à peu "enchanté" par les mots, la finesse d'esprit et la sensibilité des poètes invités. /Mario Gauthier, Chaîne Culturelle de Radio-Canada.

© DR
Michel Garneau, poète
et animateur© DR
Les neuf poètes invités par France Culture, Espace 2, Musique 3 et la Chaîne culturelle de Radio-Canada ont réfléchi au sens de "être un poète" et "écrire de la poésie".

BILAN DE L'EXPO 02

La RSR: radio-expo
ou radio-chagrin ?

■ Au bout de 159 jours d'existence éphémère, l'exposition nationale suisse a fermé ses portes.

■ L'heure du bilan a sonné et pour les rédactions, l'évaluation de la couverture de la RSR. Était-elle trop complaisante ? Trop critique ? A-t-elle "surcouvert" l'événement ? En réponse à ces questions, florilège de points de vue, et retour de l'Expo...

Dès le départ, le cadre était posé : SSR idée suisse étant partenaire officiel, la Radio Suisse Romande se devait de refléter largement l'événement. À partir de là, les avis recueillis se rejoignent : la RSR n'a pas fait "radio expo". Pourtant, avec *Expo 02... le journal*, l'information lui a consacré chaque matin quelques minutes. « C'est correct, pour une manifestation qui déplace la moitié de la population, d'offrir une telle séquence, avant tout explicative et de type service », répond son directeur Patrick Nussbaum. Mais ailleurs, dans le traitement de l'actualité ? « En tout cas, nous n'avons pas été complaisants ! », souligne le chef de projet, Laurent Voisin. Même constat sur le terrain, celui d'Alain Arnaud, correspondant à Bienne, une des villes-arteplages : « On a posé les bonnes questions, sans tomber dans les pièges tendus par l'Expo, ni faire de la polémique populiste. »

L'ambiguïté d'être
un média parrain

En résumé, aucune pression, aucune ambiguïté due à notre rôle de sponsor ? « Une seule fois », rappelle Patrick Nussbaum. « L'Expo nous a donné une information originale, mais ne voulait pas que nous l'utilisions comme un scoop. Il y a eu là un flou dû au mélange entre marketing et rédactionnel. Sinon, notre rôle de média partenaire, plutôt inconfortable sur le plan éditorial, nous a paradoxalement poussés à être très attentifs, à ne pas verser dans la complaisance. »



© RSR

Attitudes vis-à-vis
de l'Expo

Si la qualité des traitements est perçue de façon consensuelle, l'attitude à l'égard de l'Expo divise les journalistes. Pour Pierre Berset, chef de la rubrique régionale, « la rédaction s'est rapidement scindée en deux camps : les enthousiastes et les méfiants. Mais globalement, il n'y a jamais eu de fougue, d'enthousiasme débridé. » Laurent Voisin se montre étonné du manque de curiosité et d'inventivité des gens d'antenne de la RSR. « On aurait pu mieux utiliser l'Expo comme un bras de levier, en profiter pour remettre en question le pays, sonder notre identité ». Alain Arnaud aurait lui aussi souhaité creuser ces sujets : « Comme tous les médias, nous avons eu de la peine à dépasser le stade des petites polémiques sur le nombre réel d'entrées, ou le prix des saucisses. Mais l'Expo en elle-même ne suscite pas une réflexion approfondie ». Patrick Nussbaum renchérit : « Le côté grand parc d'attraction, l'accent mis sur le plaisir des yeux ont provoqué peu d'excitation intellectuelle. »

« Ni radio-expo, ni radio-chagrin... »

Tony Burgener, porte-parole d'Expo 02, partage ce point de vue, et souligne à la fois le traitement professionnel, critique des journalistes et la possibilité pour l'Expo de s'exprimer. Mais parfois la RSR en a trop fait, par exemple sur la question problématique des finances, « bombardée pendant deux ou trois matinées ». Il note lui aussi une méfiance, au départ : « Il a fallu un temps d'adaptation, sentir comment le public réagissait... puis les barrières sont tombées de plus en plus. »



Les "patrons" des Radios francophones publiques : de g. à d. : Gérard Tschopp, Sylvain Lafrance, Claude Delacroix et Jean-Marie Cavada.

ANNIVERSAIRE

RSR : quatre-vingts ans et un sacré punch !

La Radio Suisse Romande vient d'avoir 80 ans : elle est née le 4 octobre 1922. À cet âge, on ne rate pas l'occasion de faire la fête... Près de 400 collaborateurs de la RSR et quelques invités, professionnels de la Radio et de la Télévision, se sont retrouvés dans un ancien château transformé en restaurant, à Vuillierens près de Lausanne. Un coup de pouce à l'agenda des réunions du Comité de Direction des RFP a permis de faire coïncider les événements : les délégations des Radios Francophones Publiques avaient passé la journée à travailler à Neuchâtel, au cœur de l'Exposition nationale suisse ; le soir, elles entraient dans la danse à Vuillierens. Belle santé...

ÉCHANGES

RTBF-RADIO-CANADA • Échange Saskatchewan-Liège... très chaleureux

Pendant deux saisons, la station de Radio-Canada à Régina, en Saskatchewan, et la RTBF Liège ont échangé des "capsules", diffusées, d'une part, dans l'émission *CBKF-Bonjour* et, d'autre part, dans le décrochage liégeois de l'avant-soirée. Chaque semaine, Jean-Sébastien Bernatchez de Radio-Canada était la voix des Fransaskois sur les ondes liégeoises, tandis que Patrick Heuschen était entendu dans les vastes prairies de l'Ouest. Au-delà des échanges d'informations, d'humeurs et de musiques, un sentiment d'amitié est né chez les animateurs, les réalisateurs, les techniciens et... chez les auditeurs ! Certains Liégeois évoquent maintenant la Saskatchewan comme s'ils en revenaient et des Fransaskois, émus, parlent de leurs grands-parents ardennais ! Une suite à ce jumelage trouvera place sur les ondes de CBKF et dans la nouvelle émission de la Première RTBF, *En français dans le texte*.

Benoît Quenneville, Patrick Heuschen

AUDIENCE

RTBF • Une étude d'audience unique...

Onze ans ! C'est le temps qu'il aura fallu pour voir émerger une étude d'audience radio unique, acceptée tant par la régie publicitaire des radios privées que par celle des radios publiques ! Jusqu'ici, les méthodes étaient différentes et les résultats souvent contradictoires... Les résultats de cette première étude "consensuelle", signée par le Centre d'information sur les médias, basée sur la méthode du carnet d'écoute, ont de quoi satisfaire les radios de la RTBF : avec 32 % de parts du marché, les radios publiques atteignent des scores supérieurs à ceux fournis par les deux méthodes utilisées précédemment (Radioscan et Radiométrie), qui leur attribuaient, au plus, 25 % de PDM. La Première, la chaîne de référence, réalise 7,7 % de parts (contre les 6,1 attribués par Radioscan et les 3,1 de Radiométrie). Les radios de proximité (Fréquence Wallonie et Bruxelles Capitale) sont secondes (16 %) dans le paysage radiophonique francophone, derrière Bel RTL (20,2 %) mais devant Radio Contact (14,7 %). Musique 3 progresse et atteint près de 3 % de PDM. Radio 21 serait moins écoutée qu'auparavant. Les réflexions internes engagées et les réformes à venir paraissent donc pleinement justifiées. /G.W., RTBF.

INTERVIEW

Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF

« Le plan Magellan... cinq radios repositionnées »

Le 9 octobre, le conseil d'administration de la RTBF a approuvé le plan Magellan proposé par Jean-Paul Philippot, administrateur général. Ce plan de redéploiement se résume à une idée toute simple : les modes de production de l'entreprise et son organisation doivent être au service de ses chaînes et de ses programmes...



© RTBF

■ Le plan Magellan propose d'orienter la production et l'organisation de la RTBF vers les chaînes et les programmes.

Une révolution dans la façon de travailler à la RTBF ?

Jean-Paul Philippot. - Sans doute. Pourtant, Magellan se nourrit, avant tout, de valeurs fortes du service public. C'est à partir de ces valeurs que la RTBF construira son avenir, qu'elle rendra ses chaînes et ses programmes plus performants, avec un objectif essentiel : faire en sorte que notre "différence" touche le public le plus large possible.

■ Comment ce souci se traduira-t-il concrètement pour la radio ?

Nous allons repositionner les radios en les faisant évoluer vers des formats plus clairs, plus cohérents, plus complémentaires, bref, aptes à mieux satisfaire les différentes attentes du public.

■ Pas d'acte de décès donc, mais plutôt des faire-part de naissance

Exactement. Prenez le cas de la Première. Elle évoluera vers un format "Info-Talk" qui en fera la chaîne de l'information et du savoir au sens large. Plus que jamais, elle sera la référence en matière d'information et de connaissances. Musique 3, par ailleurs, se voit renforcée dans son format de chaîne de musique classique...

■ Que deviennent Fréquence Wallonie et Bruxelles Capitale ?

Une nouvelle chaîne, dite de proximité, va leur succéder et valoriser leur potentiel. Sa mission sera d'informer et de divertir un large public avec chaleur, sans pour autant céder à la facilité. Mêlant parole et musique, cette chaîne proposera, sous divers formats, des informations générales, des info-services, des conseils pratiques, des jeux. Surtout, l'information y adoptera un ton et une forme en harmonie avec la chaîne, mettant aussi en évidence l'actualité locale dans ses multiples composantes.

■ Et Radio 21, dont on fête les 21 ans ?

Elle va évoluer. Son offre sera clarifiée : elle proposera un programme musical basé sur les grands courants du rock.

■ Ça ne fait toujours que quatre chaînes...

Oui, puisque nous en créons une cinquième. Elle visera un public de jeunes adultes. Elle mêlera information concise et programmation musicale contemporaine.

■ Cette nouvelle identité des chaînes s'accompagnera-t-elle d'une autre organisation ?

Naturellement. La nature des opérations et la forte intégration entre les métiers nécessitent de localiser une chaîne complète sur un même site. Nous avons retenu deux sites de productions, Bruxelles et Mons. Par ailleurs, l'information - qui est au cœur de nos missions de service public et qui constitue l'élément le plus fort de notre savoir-faire - sera également réorganisée. Elle sera structurée à partir d'un "desk info" central rassemblant l'ensemble de l'info destinée aux journaux parlés. Ce desk s'appuiera sur deux rédactions, l'une pour la chaîne de l'info et du savoir, l'autre pour la chaîne de proximité. L'info sur cette dernière chaîne s'enrichira également de l'apport de bureaux locaux d'information.

■ Avez-vous fixé une échéance pour la mise en œuvre de ce plan en radio ?

Disons... l'an prochain.

Propos de Jean-Paul Philippot recueillis par Bruno Deblander.

INONDATIONS



France Inter et le "devoir de suite"

Le journaliste est souvent considéré comme un courant d'air; il va, il voit, il relate puis s'évapore, aimanté par un autre sujet qui fera instantanément oublier le précédent. Après les mortelles inondations de septembre en Languedoc et en Provence, la rédaction de France Inter a souhaité changer la donne. Chaque fin de semaine, Stéphane Paoli contacte un sinistré du Gard afin que les auditeurs sachent au fil du temps ce qu'il advient de ceux qui sont restés dans le malheur après la décrue. L'agriculteur Norbert Giboulet a laissé 270 brebis, 110 chapons et la moitié de ses vignes dans les eaux du Vidourle, un ruisseau d'ordinaire paisible. Il a vu les experts en catastrophe, mais pas leur argent. Les cinq employés de Serge Deratclian sont au chômage technique depuis le 9 septembre, jour où les flots du Rhône et du Gardon ont envahi ses cuisines. Il espère rouvrir son restaurant vers le 10 novembre. Leur désarroi, leur espoir, leur découragement, leur attente s'expriment tous les vendredis matins sur Inter, entre 8 h 40 et 8 h 45. C'est ainsi que s'entretient sur l'antenne du service public ce qu'il est convenu d'appeler: un "devoir de suite".

A. Le Gougec, secrétaire général de la rédaction.

PRIX ET CONCOURS

RTBF • Jean Rosoux Prix Ex-Libris 2002

L'Association des éditeurs belges (qui regroupe éditeurs, diffuseurs et distributeurs belges de langue française) a remis le 16 octobre le Prix Ex-libris 2002, catégories Radio, à Jean Rosoux afin d'honorer "sa contribution remarquable à l'information sur le livre". Jean Rosoux est récompensé pour l'émission *Arguments* qu'il présente le dimanche à 9 h 15 sur RTBF-La Première.

Radio-Canada • Septième édition du concours Ça m'chante

Organisé par Radio-Canada, en collaboration avec le Festival d'été de Québec, le concours "Ça m'chante" s'adresse aux jeunes canadiens de 10 à 17 ans. Entre le 4 novembre et le 2 février 2003, l'équipe de l'émission 275 -allô/ADOS-radio, diffusée à 19 heures sur la Première Chaîne, choisit cent textes. Un jury en sélectionne dix qui seront confiés à des compositeurs et interprètes pour leur mise en musique. Lors d'un spectacle du Festival d'été, en juillet, les dix jeunes gagnants voient le résultat de leur travail. Renseignements: radio-canada.ca/jeunesse.

//Agenda

Radio France • Troisième week-end de concerts gratuits

LES 1^{er}, 2 ET 3 NOVEMBRE, avec *Figures de voyage*: huit concerts et une conférence, *Liszt, les années de voyage*, ainsi qu'autour de Ligeti, Falla, Schubert et Mahler.

RSR • Journée Dumas sur Espace 2. LE 30 NOVEMBRE DE 8 H À 24 H, Espace 2 organise une journée spéciale *Alexandre Dumas*, à l'occasion du transfert de ses cendres au Panthéon. Dans l'esprit du feuilleton à suspense, la journée sera rythmée toutes les demi-heures par *La Reine Margot*, (enregistré 1967) mis en ondes par Pierre Walker. Dans les intervalles, spécialistes, dont Claude Schopp, et passionnés, évoqueront la trajectoire tumultueuse, l'écriture, les voyages et la cuisine d'Alexandre Dumas. De Paris, Marion Urban suivra les festivités et cérémonies et prendra régulièrement l'antenne en direct.

INTERVIEW

Olivier Kaepelin, conseiller pour le développement de la politique culturelle à Radio France

« Je propose, les stations disposent... »

Il y a un peu plus d'un an, le président de Radio France nommait Olivier Kaepelin, conseiller pour le développement de la politique culturelle à Radio France. Une fonction qui ne se limite pas au travail relationnel et au conseil, mais débouche sur des initiatives à l'antenne et hors antenne.



© CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

■ A.A. : Comment fonctionnez-vous avec les diverses stations de Radio France, soucieuses de leur autonomie ?

Comme une force de proposition, d'impulsion. Je propose... les stations disposent, ou à l'inverse, une station me demande de l'aider sur un projet. Je n'ai qu'à me féliciter de leur accueil et de leur attention.

■ Concrètement, qu'est-ce que ça donne à l'antenne ?

Ce sont des complicités qui se nouent. Par exemple, je suis allé voir Jean-Luc Hees pour lui dire que nous pourrions devenir partenaires des "Journées du Patrimoine" à la place d'RTL. Nous avons réfléchi. Il a décidé avec ses équipes de traiter certains aspects de l'événement par telle ou telle émission, et c'est ainsi que, pour la première fois, les "Journées de Patrimoine", la plus importante manifestation culturelle du pays en terme de fréquentation, ont trouvé leur place sur France Inter, relayée par toute une série d'opérations sur France Bleu.

■ Il y a aussi les Grands débats de Radio France, présentés par France Inter avec le soutien de France Bleu, mais qui ne sont pas diffusés tels quels à l'antenne. Quelle en est la genèse ?

Les grands débats sont venus d'une réflexion avec Jean-Marie Cavada, sur le rapport des auditeurs à l'antenne. France Inter a de nombreuses émissions interactives et les auditeurs sont heureux de pouvoir s'exprimer, mais beaucoup trouvent qu'ils n'ont pas assez de temps ou regrettent de devoir attendre des jours et des jours avant d'accéder à l'antenne. Il y a une forte demande. Les gens ont envie de chercher des clés et d'exprimer leur vision du monde. Nous leur répondons : nous allons aller à votre porte, c'est à dire en région (Bordeaux, Aix, Lille, le prochain à Strasbourg puis à Lyon), et, cette fois, nous aurons tout le temps de discuter, sachant que France Inter a amorcé le débat, quelques jours avant, dans une émission ou par le travail de la rédaction. Editorialement, le réseau France Bleu nous accompagne aussi.

■ Et ça marche ?

Oui ! Nous avons commencé par traiter de la société émotionnelle, en déclinant trois thématiques : la peur, la violence et le plaisir, avec à chaque fois un plateau de six personnes : scientifiques de diverses disciplines, historiens, théologiens, philosophes ou même cuisinier à propos du plaisir. J'ajoute que nous travaillons toujours en liaison avec les grandes librairies ou les bibliothèques locales. Résultat : il y avait environ 300 personnes à Bordeaux, il y en avait 450 à Lille et nous étions plus de 500 à Aix !

■ Des projets, quasi finalisés ?

Entre autre, les rendez-vous de l'architecture et de l'urbanisme sur France Info, un prix décerné par les auditeurs, mettant en valeur, dans les régions, les bâtiments qui construisent la ville de demain. Naturellement, nous poursuivons les grands débats, mais nous préparons aussi, avec l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), un colloque, à la Maison de Radio France sur *La vie mode d'emploi*. Enfin, avec René Koering, nous rêvons et travaillons, pour l'horizon 2004, à la création d'un festival "cinéma-musique".

Propos recueillis par Annette Ardisson, Radio France

MICRO 4 • Rédaction en chef : Françoise Dost (secrétaire générale des Radios francophones publiques), avec Annette Ardisson (Radio France), Sylvie Lambélet (RSR), Jean-Claude Labrecque (Radio-Canada), Gérard Weissenstein (RTBF).

Réalisation : Caroline Paux (Solutions Presse). **Assistante :** Laurence Lecomte.

Micro 4/Les Radios francophones publiques, Maison de Radio France - bureau 2127, 116 av. du pdt. Kennedy, F-75220 Paris Cédex 16. Tél. : 33 (0)1 56 40 27 41; télécopie : 33 (0)1 56 40 44 53; courriel : radiofrancophones@radiofrance.com

3 les radios francophones publiques